

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09](#)

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

[Voir la transcription de cet item](#)

Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 10](#)

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 08](#) a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 9. Comment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander
TranscriptionComment le noble Chevalier arriva devers son seigneur & maistre le Duc pour luy obeyr en tout ce qu'il luy plairoit commander. (C 4 v°)

[illustration]

Le Chevalier.

Monseigneur tres bonne journée
Si vous doint la vierge Marie
Je suis à vostre seugneurie
Venu obeyr vrayement.

Le Duc.

On m'a donné entendement
Que vous n'estes pas si feal
Comme cuidoys, ne si loyal,
Dont j'ay au cuer grand marrison
Joué m'avez de trahyson.
La chose en est toute prouvée,
Que maudit soit la journée (C 5 r°)
Que jamais je vous ay congneu,
En estat vous ay maintenu
Et esteue en grande haultesse,
Deshonneur à vostre maistresse
Luy faire, avez pretendu,
Mais je pry Dieu que confondu
Je puisse estre avant la nuictée
Se n'en avez malle journée
Desservy m'avez loyaulment
Faulce m'avez vostre serment
Quant par pensée tristesesse
Me vouliez jouer telle finesse,
Allez viste hors de ma terre
Jusques atant que vous mande querre,
Congié je vous deffendz toute,
N'y arrestez ne tant ne quant
Sa depuis icy en avant
Vous y povoye faire prendre
Par le col je vous feroy pendre
Quant faulcement m'avez trahy.

Le Chevalier.

Ha monseigneur pour Dieu mercy
Ne croyez point, & ne pensez
Que je feusse point si osez (C 5 v°)
Que je pensasse trahyson
Envers vous, trop grand mesprison
A faict celluy qui ce a dit.

Le Duc.

Riens ne vous vault vostre esconduyt,
Car cecy est assez prouvé
Elle mesme si m'a compté
En quelle maniere, & quelle guise,
Vous l'avez priée & requise
Comme faulx & traytre envieulx,
Telle chose avez faict vous deux

Peult estre dont elle se taist.

Le Chevalier.

Madame dit ce qui luy plaist
Dont en mon cuer j'ay grand tristesse
Je ne scay dont procede ce
Descombrier qu'on me pourchasse.
Je prie à Dieu qu'il me defface
Se jamais en jour de ma vie
Envers vous pensay villennie
Je le vous jure par mon ame.

Le Duc.

Chevalier, quant est de ma femme
Je cuyde bien sans faulceté
Quelle m'a dit la verité, (C 6 r°)
Car je n'ouys oncques parler
Que d'autres voulssiez aymer,
Et si n'eustres oncques amye
Dont la chose est plus mal partie
Vous estes mignon, & joly
Bien parlant, advenant, poly
Plus que nul qui soit en ma terre,
Envers vous je me veulx enquerre
Se point dame avez ou non
J'en seray hors de souspesson
Et en osteray ma pensée.

Le Chevalier.

Sire par la vierge honnorée
Je vous prometz par mon serment
Que je vous ayme loyaulment
Et si vous diray verité.

Le Duc.

C'est bien dit, par la trinité
Dictes le moy de tres bon cuer
Point ne croy par le createur
Que vous m'aiez faict si grand honte
Comme la Duchesse me compte
Non pourtant j'en suis en doubtance
Quant je voy vostre contenance,
L'on peult certes moult bien scavoir (C 6 v°)
Sans aucun souspesson avoir
Que vous aymez, ou que ce soit
Mais nul si ne s'en appercoit,
Damoyselle aymez ou dame
J'ay paour que ce ne soit ma femme
Qui m'a dit que l'avez priée
Si n'en puis oster ma pensée
Se ne me dictes sans demour

Se ailleurs aymez par amour.
Dictes moy sans avoir nul doubté
De ce la verité trestoute
Et ce faire ne le voulez
Comme traystre vous allez
Hors de ma terre sans delay.

Le Chevalier.
Hélas tresdoulx Dieu que feray,
J'aymeroys mieulx perdre la vie
Que descouvrir ma douce amye.
Ja ne scay si me parjure
Ou se die verité pure,
Je me tiens mort se mesfaictz tant
Que je trespassse convenant
Las qu'à m'amye faicte j'ay,
Je suis seur que je la perdray
Se elle s'en peult appercevoir, (C 7 r°)
Parjure je feray pour voir
Dont fauldra le pays laisser
Et à tout mon faict renoncer
Mais de tout ce ne m'en chaulsist
Se Madame me remansist
Laquelle perdre me convient,
Helas quant d'elle me souvient
De la grand joye, & du soulas
Que j'ay eu entre ses deux bras,
Las comment pourray je durer
Quant je ne la puis emmener,
Certes mourir me conviendra
Quant delaisser la me fauldra
Comment me peult durer le cuer
Qu'il ne part par trop grand langueur
Le cuer me fault certainement
Ha vray Dieu je ne scay comment
En cecy je doibve penser
Ne en quel moyen commencer
Se je dis ma desconvenue
Nostre amour si sera congneue,
Parquoy je seray desloyal.

Le Duc.
Envers moi n'estes point feal.
Vuydez d'icy plus que le pas (C 7 v°)
Bien voy que ne vous fiez pas
En moy, tant que vous deussiez,
Se vostre conseil me deissiez
Sachez de moy certainement
Bien je le tiendray celelement
Plustost me laisseroys sans faulte
Tirer les dentz l'une apres l'autre

Que votre secret deceller.

Le Chevalier.

Vray Dieu vueillez moy consoler
Helas monseigneur je vous prie
Que de ce n'aye villennie
Je vous jure Dieu sans mentir
Que plus cher j'auroye mourir
Que perdre ce que je perdroye,
C'est tout mon soulas & ma joye,
Toute ma lyesse & plaisir
Se je luy faisoys desplaisir
Je seroye certes mauldit
Au convencier elle me dit
Que tantost mourir se lairroit
Quant nostre amour sceue seroit
De nul homme qui fust vivant.

Le Duc.

Chevalier je fais convenant (C 8 r°)
Sus Jame, & le corps de moy
Et sus l'amour, aussi la foy
Que je vous doibtz de vostre hommage
Et aussi à tout mon lignaige
Que point à creature née
N'en sera parolle comptée,
Ne semblant à grand ne petit.

Le Chevalier.

Cher seigneur vous avez bien dit
Puis quainsi va vous le scaurez
Vostre convenant me tiendrez
Ainsi comme l'avez promis.

Le Duc.

Puis que me suis à ce submis
Ma convenience veulx tenir
Et devant tous la maintenir
Sans la faulcer aucunement.

Le Chevalier.

Croyez seigneurs certainement
Que vous diray sans menterie
Tout mon cas sans nul tricherie,
J'ayme ma dame du vergier
Votre niepce, seigneur trescher
Loyaulment & par bonne amour
Sans penser à nul deshonnour (C 8 v°)
Et elle moy tant que peult plus.

Le Duc.

Or me dictes doncque au surplus
Comment voulez vous que vous croye
Scet nul fors vous deux la voye
Je vous prie dites le moy.

Le Chevalier.
Certes monseigneur par ma foy
Creature qui soit née.

Le Duc.
Comment est doncques vostre allée
Ne comment avez lieu & temps.

Le Chevalier.
Par ma foy mon seigneur par sens
Quant il est temps que à elle aille
Ung petit chien si vient sans faille
Cheminant du long du vergier
Lors y puis entrer sans dangier
Vela ainsi que nous faisons.

Le Duc.
Vous me dictes bonnes raisons
Mais par bonne amour je vous prie
Que me menez sans villennye
Avec vous que mieux seur soye
Pluscher mourir certes vouldroye (D 1 r°)
Que nulle personne en sceut rien.

Le Chevalier.
Monseigneur je le veulx tres bien
Vostre vouloir je veulx parfaire
Je vous prie que point desplaise
Ne vous vueille de cestuy faict.

Le Duc.
Vous estes mon amy parfaict
Je le vous prometz sur mon ame
Ne craingnez point d'avoir diffamé
De moy mener avecques vous
Bien joyeulx suis de voz amours
Puis qui sont en honnesteté. (D 1 v°)
Transcripteur.rice

- Porrazzo, Ennio
- Sandoval, Isabela

Chargé.e de la révision

- Carli, Vittoria (2023)
- Révision effectuée par la formation doctorale "Édition critique numérique et recherche collaborative" (UHA-Unistra, 2021-2022)

Informations sur la notice

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 09, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/378>

Copier

Notice créée par [Romane Marloux](#) Notice créée le 22/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

A monseigneur le Duc parler,
Et vous hastez legierement.

Le Cheualier.

Dy moy amy, par ton serment
Scez tu point pourquoys ma mande.

Le Messager.

Non, Cheualier en verite,
Ic vous pry point ne demourez,
Ic voys dire que vous venez.

Sire, voicy le Cheualier
Qui tantost sans point deslayer
A vostre mandement est venu,
Pour scauoir tout le contenu
De vostre desir & pensee.

Comment le noble Cheualier arrivia
deuers son seigneur & maistre
le Duc pour luy obeyr
en tout ce quil
luy plais
roit
commander.



Le Cheualier.

MOnseigneur tres bōne iournee
Si vous doint la vierge Marie
le suis a vostre seigneurie
Venu obeyr vrayement.
Le Duc.

On ma donne entendement
Que vous nestes pas si feal
Comme cuidoys, ne si loyal,
Dont iay au cuer grand marrison
Loue mauez de trahyson.
La chose en est toute prouee,
Que mauditte soit la iournee

Que iamais ie vous ay congneu,
En estat vous ay maintenu
Et esleue en grand hautesse,
Des honneur a vostre maistresse
Luy faire, auez preiendu,
Mais ie priy Dieu que confondu
Ie puisse etre auant la nuitee
Se nen auez malle iournee
Desseruy lauez loyaument
Faulce mauez vostre serment
Quant par pensee tristesse
Me vouliez iouer telle finesse,
Allez viste hors de ma terre
Jusques atant que vous mande querre,
Congie ie vous donne sans doubte.
Et ma terre vous deffendz toute,
Ny arrestez ne tant ne quant
Sa depuis icy en auant
Vous y pouoye faire prendre
Par le col ie vous feroys pendre
Quant faulcement mauez trahy.

Le Cheualier.

Ha monseigneur pour Dieu mercy
Ne croyez point, & ne pensez
Que ie feusse point si osez

Que ie pensasse trahyson
Enuers vous, trop grand mesprison
A fait celluy qui ce a dit.

Le Duc.

Riens ne vous vault vostre esconduyt,
Car cecy est assez prouue
Elle meisme si ma compte
En quelle maniere, & quelle guis;
Vous lauez price & requise
Comme faulx & traystre enuieulx,
Telle chose auez fait vous deux
Peult estre dont elle se taist.

Le Cheualier

Madame dit ce qui luy plaist
Dont en mon cuer iay grand tristesse
Ie ne scay dont procede ce
Descombrier quon me pourchasse,
Ie prie a Dieu quil me defface
Se iamais en iour de ma vie
Enuers vous pensay villennie
Ie le vous iure par mon ame.

Le Duc.

Cheualier, quant est de ma femme
Ie cuyde bien sans faulcete
Quelle ma dit la verite,

Car ie nouys oncques parler
Que dautres voufissez aymer,
Et si jneustes oncques amy'e
Dont la chose est plus mal partie
Vous estes mignon, & ioly
Bien parlant, aduenant, poly
Plus que nul qui soit en ma terre,
Enuers vous ie me veulx enquerre
Se point dame avez ou non
Ien seray hors de souspesson
Et en osteray ma pensee.

Le Cheualier.

Sire par la vierge honnoree
Ile vous prometz par mon serment
Que ie vous ayme loyaulment
Et si vous diray verite.

Le Duc.

Cest bien dit, par la trinite
Dites le moy de tres bon' cuer
Point ne croy par le createur
Que vous maiez fait si grand honte
Comme la Duchesse me compte
Non pourtant ien suis en doubtance
Quant ie voy vostre contenance,
Lon peult certes moult bien scauoir

Sans aucun sonspesson auoir
Que vous aymez, ou que ce soit
Mais nul si ne sen appercoit,
Damoyselle aymez ou dame
Iay paour que ce ne soit ma femme
Qui ma dit que lauez priez
Si nen puis oster ma pensee
Se ne me dictes sans demour
Se ailleurs aymez par amour.
Dictes moy sans auoir nul doute
De ce la verite trestoute
Et ce faire ne le voulez
Comme traystre vous alsez
Hors de ma terre fans delay.

Le Cheualier.

Helas tresdoulx Dieu que feray,
Iaymeroys mieulx perdre la vie
Que descourir ma doulce amye.
La ne scay si me pariure
Ou se die verite pure,
Le me tiens mort se me faictz tant
Que ie trespassse conuerant
Las qua mamye faictz iay,
Le suis feur que ie la perdray
Se elle sen peult appercevoir,

Pariure ie seray pour voir
Dont fauldra le pays laisser
Et a tout mon faiſt renoncer
Mais de tout ce ne men chaulſift
Se Madame me remansift
Laquelle perdre me conuient,
Helas quant delle me souuient
De la grand ioye, & du soulas
Que iay eu entre les deux bras,
Las comment pourray ie durer
Quant ie ne la puis emmener,
Certes mourir me conuiendra
Quant delaiffer la me fauldra
Comment me peult durer le cuer
Qu'il ne part par trop grand langueur
Le cuer me fault certainement
Ha vray Dieu ie ne scay comment
En cecy ie doibue penser
Ne en quel moyen commencer
Se ie dis ma desconuenue
Nostre amour si sera congneue,
Parquoy ie seray desloyal.

Le Duc.

Enuers moy nestes point feal.
Vuydez dicy plus que le pas

Bien voy que ne vous fiez pas
En moy, tant que vous deussiez,
Se vostre conseil me deissiez
Sachez de moy certainement
Bien ie le tiendray celerement
Plustost me laisseroys sans faulte
Tirer les dentz lune apres lautre
Que vostre secret deceller

Le Cheualier.

Vray Dieu vueillez moy consoler
Helas monseigneur ie vous prie
Que de ce naye villennie
Ie vous iure Dieu sans mentir
Que plus cher iauroye mourir
Que perdre ce que ie perdroye,
Cest tout mon soulas & ma ioye,
Toute ma lyesse & plaisir
Se ie luy faisoys desplaisir
Ie seroye certes mauldit
Au conuencier elle me dit
Que tantost mourir se harroit
Quant nostre amour scene seroit
De nul homme qui fust viuant,

Le Duc.

Cheualier ie fais conuenant

Sus lame, & le corps de moy
Et sus lamoûr, aussi la foy
Que ie vous doibtz de vostre hommage
Et aussi a tout mon lignaige
Que point a creature née
Nen sera parolle comptee,
Ne semblant a grand ne petit.

Le Cheualier.

Cher seigneur vous auez bien dit
Puis quainsi va vous le scaurez
Vostre conuenant me tiendrez
Ainsi comme lauez promis.

Le Duc.

Puis que me suis a ce submis
Ma conuenance veulx tenir
Et devant vous la maintenir
Sans la faulcer aucunement.

Le Cheualier.

Croyez seigneurs certainement
Que vous diray sans menterie
Tout mon cas sans nul tricherie,
Jayme ma dame du vergier
Vostre niepce, seigneur trescher
Loyaulment & par bonne amoue
Sans penser a nul des honnoux

Et elle moy tant que peult plus.

Le Duc

Or me dites doncque au surplus
Comment voulez vous que vous croye
Scet nul fors vous deux la voye
Je vous prie dites le moy.

Le Cheualier,

Certes monseigneur parmi foy
Creature qui soit nee.

Le Duc.

Comment est doncques vostre alliance
Ne comment avez lieu & temps.

Le Cheualier.

Par ma foy mon seigneur par sens
Quant il est temps que a elle aille
Vng petit chien si vient sans faille
Cheminant du long du vergier
Lors y puis entrer sans dangier
Vela ainsi que nous faisous.

Le Duc.

Vous me dites bonnes raisons
Mais par bonne amour ievais prie
Que me menez sans vilainnye
Avec vous, que mieulx feur soye
Pluscher mourir certes vouldre ye

D.

Que nulle personne en sceut rien.

Le Cheualier.

Monseigneur ie le veulx tres bien
Vostre vouloir ie veulx parfaire
Ie vous prie que point desplaise
Ne vous vveille de cestuy faict

Le Duc.

Vous estes mon amy parfaict
Ie le vous prometz sur mon ame
Ne craingnez point d'auoir diffame
De moy mener avecques vous
Bien ioyeulx suis de voz amours
Puis qui sont en honestete.

Comment le Cheualier mons
tre au Duc la manie
re du reuifitemēt
de sa dame
par
amours.